

**musée des
arts
décoratifs**

**musée du
design
bordeaux**

corps
subtils

**Felipe
Ribon**

5.08
-
2.11.2015



Sommaire

Carte blanche à Felipe Ribon	p. 5
Un parcours d'exposition à découvrir	p. 9
Felipe Ribon, biographie	p. 11
Objets présentés dans l'exposition	p. 13
Les visuels disponibles	p. 19
Le musée des Arts décoratifs et du Design	p. 27
Remerciements	p. 29
Informations pratiques	p. 30



Urne *Caelum*, 2015, marbre de Carrare © Ribon

Carte blanche à Felipe Ribon

Du 5 août au 2 novembre 2015, le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux (MADD) donne carte blanche à Felipe Ribon pour investir les espaces de l'Hôtel Lalande. Le designer imagine un parcours immersif au cœur des collections, inspiré par l'histoire étonnante du lieu et de ceux qui l'ont habité depuis la fin du XVIII^e siècle.

Faisant suite aux expositions de Felipe Ribon à l'Institut Néerlandais et au musée Cognacq-Jay, cette nouvelle présentation rassemble ses différents projets et les inscrit dans la continuité d'une réflexion qui prendra un sens nouveau dans le dialogue avec les collections et l'architecture du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.

Les objets exposés, appartenant aux collections *Mind the Gap* et *ae - objets médium*, sont conçus dans la même volonté de stimuler notre perception extra-sensorielle. Ils sont issus d'une réflexion qui se nourrit dans les marges de la pensée occidentale cartésienne, une pensée qui s'aventure sur les terrains incertains de l'inconscient et de l'impalpable. Les objets conçus par Felipe Ribon sont des outils mis à la disposition de l'esprit. Leur rôle est d'éveiller notre capacité à ressentir et percevoir autrement. A leur côté, on s'enhardit à réinterroger le lien paradoxal entretenu avec notre esprit.

Mind the Gap - développé et produit en 2012 avec le soutien des Audi Talents Awards - a pour ambition de mettre l'hypnose à la portée de tous.

Cette pratique utilisée à la fin du XIX^e siècle avait perdu de son aura durant le XX^e siècle. Elle renaît discrètement depuis une trentaine d'années, favorisée par l'imagerie cérébrale qui permet aujourd'hui de visualiser ce qui se passe dans un cerveau sous hypnose. Très récemment, le 3 juillet 2015, France Culture lui consacrait un temps fort : « Pour cette dernière émission de Science publique de la saison, nous avons voulu revenir sur l'un des sujets les plus fascinants que nous ayons abordé. Il s'agit de l'hypnose, une pratique aussi banale que mystérieuse, aussi puissante que méconnue. (...) En France, c'est Jean-Martin Charcot qui développe l'hypnose à l'école de la Salpêtrière où l'un de ses élèves n'est autre que Sigmund Freud. Le principal paradoxe de l'hypnose est sans doute d'être à l'origine de la psychanalyse et d'en être également la victime ».

Utilisée dans le cadre thérapeutique, et de plus en plus pratiquée à l'hôpital, l'hypnose est également garante de bien-être. Il s'agit d'un processus nécessaire et naturel que nous avons pourtant appris à fuir, au profit de la productivité mais aux dépens de notre propre équilibre. Le designer Felipe Ribon conçoit bols, tapis, tables ou autres pièces de mobilier comme autant d'objets *medium*, dans l'objectif de favoriser cet accès à l'hypnose.

Imaginant de nouveaux territoires pour le design, Felipe Ribon contourne les frontières posées par le rationalisme cartésien, en restant cependant fidèle aux exigences de sa discipline. *ae - objets médium*, la deuxième série d'objets, a ainsi pour fonction principale de faciliter la prise de contact avec l'au-delà. Avec des tables tournantes, des tablettes d'écriture automatique, et des *talking boards*, Felipe Ribon enrichit un vocabulaire d'objets resté inchangé depuis le XIX^e siècle, moment d'apogée du spiritisme. On connaît, en effet, les cahiers de Victor Hugo compilés dans le *Livre des Tables*, rendant compte de ses séances de spiritisme organisées à Jersey, tout comme les *Mémoires* de Thomas Edison dans lesquels il écrit qu'il rêve de « fournir aux chercheurs spirites un appareil qui leur permettrait de travailler d'une manière strictement scientifique. (...) Il m'a toujours paru particulièrement absurde d'espérer que les « esprits » veuillent bien perdre leur temps à faire joujou avec des objets aussi grossiers, aussi peu scientifiques que des tables, des chaises ou un jeu de lettres. (...) Pour ma part, j'espère que la personnalité survit à la mort. Et si, réellement, nous continuons à exister au-delà de la tombe, alors mon appareil, avec sa sensibilité extraordinaire, nous fournira peut-être un jour la preuve de cette existence permanente et, par conséquent, de notre vie éternelle. »

(Thomas A. Edison, *Mémoires et observations*, Paris, Flammarion, 1949. 1^e éd. : New York, 1948).



Tables *Mensa*, 2015, verre expansé, Foamglass® © Ribon

Le refus de contraintes conceptuelles, la remise en question des idées préconçues et sa méfiance vis-à-vis de tout ce qui semble évident, sont des éléments clés dans la démarche du jeune artiste franco-colombien nourri d'un multiculturalisme qui le porte à adopter avec aisance des points de vue surprenants et inhabituels. Il interroge la possibilité d'investir de nouveaux champs et de s'affranchir de la règle.

Constance Rubini, directrice du musée des Arts décoratifs et du Design, rencontre Felipe Ribon en 2009 à la Villa Noailles. Elle lui exprime immédiatement son enthousiasme pour le projet novateur de salle de bain en tissus techniques (*Another bathroom*) et, depuis, suit son travail. En 2010, alors commissaire générale de la biennale de Saint-Etienne, elle l'invite à concevoir une exposition qui ouvre sur une approche intuitive et expérimentale de la lumière contemporaine. Un sujet qui fait écho à son travail de photographe et au rôle primordial qu'il accorde à la matière lumineuse dans la révélation de l'existant. En 2012, Constance Rubini fait partie du jury qui lui décerne le Audi Talents Awards dans la section Design.

L'invitation, aujourd'hui, à exposer au MADD est ainsi la suite logique de l'intérêt que Constance Rubini manifeste à propos du travail de Felipe Ribon depuis six ans. Plutôt que de mettre en scène le regard qu'elle porte sur ce travail, elle préfère, cette fois-ci, l'inviter à mettre en relation ses créations avec les objets du musée qui, pour certains, témoignent du passé et de l'histoire, réelle ou fantasmée, de personnages illustres. Une façon de nous relier à eux et de prolonger ainsi le projet du designer qui interroge le rapport que nous entretenons avec les morts. L'hôtel particulier qui abrite aujourd'hui le musée porte, en effet, des traces de vies et d'aventures passées. Des ossements dans un coffret précieux, reliques du corps de Louis XVI (1793), des bas ayant appartenu à la duchesse de Berry, pliés dans un écrin et révélant l'intimité du tissu au contact de la peau, ne constituent-ils qu'un souvenir ?



Vessel π , Vessel ϕ , Vessel λ , Vessel ψ , Vessel ξ , 2013, marbre et verre soufflé argenté © Ribon

Un parcours d'exposition à découvrir

« Quels rapports pouvons-nous entretenir avec les morts ?

Que l'on partage ou pas ce questionnement, nous sommes tous les héritiers d'un grand nombre d'expériences visant la prise de contact avec des mondes mystiques. Historiquement, l'objet a occupé une place prépondérante dans la communication extra-sensorielle, étant à la fois le canal et le modérateur des échanges, il devient révélateur d'autres réalités. Design et occultisme ou l'objet comme médium, cette hypothèse spéculative constitue la porte d'entrée vers un nouveau champ d'implication pour le design. »
Felipe Ribon

Dans son rapport fondamental à l'espace domestique, le jeune designer a considéré l'hôtel de Lalande comme un hôtel particulier plutôt que comme un musée. Ce lieu a, en effet, la particularité d'inviter le visiteur à pénétrer dans l'intimité de ses espaces. Peu de signes muséographiques viennent interférer dans la visite. Seul un chardon, posé sur les sièges, signifie au visiteur qu'il n'est cependant pas convié à s'asseoir librement. Felipe Ribon a donc appréhendé ce lieu comme une maison, avec des typologies de salles marquées, avec ses parquets et son mobilier d'origine inchangés, comme si les habitants venaient juste de quitter les lieux.

Le designer a disséminé une centaine d'objets dans les pièces les plus caractéristiques, comme le salon de compagnie, le salon bordelais ou, de plus petite dimension, le cabinet des faïences fines. Ce parcours immersif confronte histoire et pratiques contemporaines. Ses objets, induisant un processus hypnotique ou favorisant le contact avec l'au-delà, dialoguent avec les lieux. Riches d'une charge émotionnelle et historique, les objets que Felipe Ribon a choisis de sortir des réserves sont autant d'intercesseurs pour rentrer en communication avec ses propres objets. Le peigne en écaille et les pantoufles en satin de la duchesse de Berry, un morceau de papier taché du sang de Louis XVI conservé dans un médaillon, les nombreuses images séditeuses, ou encore certaines typologies singulières comme celle de la commode tombeau bordelaise ont particulièrement attiré son attention.

Felipe Ribon a investi le salon de compagnie comme le cœur de ce parcours. Il y présente son ensemble *Mensa*, tables aux allures de piédestal monolithique, et *Caelum*, urne sculpturale dans ses cinq versions. Celles-ci reposeront sur les trois consoles et la cheminée, vestiges de la commande originale passée par la famille de Lalande pour l'hôtel particulier. Les portraits au pastel de Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783) du chevalier de Camiran, de Marthe Corregeolles et de Madame de Parouty animeront de leur présence la nouvelle scénographie de ce salon.



Felipe Ribon avec *Ghost-Buster* © Giesbrecht

Felipe Ribon, biographie

Designer et photographe franco-colombien, Felipe Ribon est né à Bogota en 1981. En 2000, il intègre l'Ecole des Mines de Nantes où il entreprend des études d'ingénieur de l'environnement. Il poursuit sa formation à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle-Les Ateliers (ENSCI) dont il sort diplômé en 2008 avec les félicitations du jury.

Son projet S.OS (2007) souligne notre rapport paradoxal avec l'environnement. Il propose de revaloriser la matière osseuse issue de l'industrie agro-alimentaire, en l'employant dans la fabrication d'objets quotidiens. Commence alors une réflexion autour de l'hygiène et de son influence sur nos modes de vie, sur nos comportements obsessionnels liés à une envie démesurée de propreté. De ces recherches résulte *Another bathroom* (2008) composée de vasques en textiles nanotechniques et de robinets mobiles à bas débit. Présentée au festival Design Parade de la Villa Noailles, elle lui vaut de remporter le prix du public, avant de recevoir le prix Best of the Best au Red Dot Design Award (Allemagne). La même année, il est lauréat du grand prix de la Création de la Ville de Paris dans la catégorie Design.

En 2010, il est invité par Constance Rubini à participer en tant que commissaire d'exposition à la Biennale de Saint-Etienne. Il réunit pour l'exposition *Lumières* une équipe composée d'artistes, créateurs et critiques pour réfléchir à une approche intuitive et expérimentale de la lumière contemporaine. Dans l'exposition *Transparences* (Musée d'Art Moderne, Saint-Etienne), il se propose de manipuler le regard du spectateur au moyen de l'éclairage, son seul recours scénographique.

Deux ans auparavant, en 2008, il avait intégré le studio Bouroullec où il exerçait notamment en tant que scénographe et chef de projet. Il quitte le studio en 2012 pour s'installer à la Villa Médicis à Rome et mener une recherche créative personnelle liée à la communication extra-sensorielle. La même année, il est lauréat, dans la section Design, du prix Audi Talents Awards.

En juin 2015, le designer remporte, en duo avec l'orfèvre Nicolas Marischaël, le 16^e Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, pour le diffuseur de parfum *Osmos*.

Le travail singulier de Felipe Ribon témoigne à la fois d'une grande maîtrise formelle, d'un intérêt pour la technologie, et possède une dimension expérimentale liée à une recherche sur le bien-être. En 2016, le jeune designer poursuivra ses recherches lors d'un séjour à la Villa Kujoyama au Japon.

Ses œuvres ont notamment été présentées dans les expositions *Demain c'est aujourd'hui* (Biennale Internationale du Design de Saint-Etienne, Saint-Etienne, 2010), *Voisins/voisines* (Biennale du Design Intérieur, Courtrai, 2010), *Reason Design Emotion*, (International Design Triennial, Pekin, 2011), *EAU + ART + DESIGN* (Pavillon de l'eau, Paris, 2011), *Mind the gap* (Institut Néerlandais, DDAYS, Paris, 2012), *Conversations* (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, 2014), *Home sweet home* (Galerie Thaddaeus-Ropac, Paris, 2013), *Mutations* (musée des Arts décoratifs de Paris, 2015), *æ – objets médium* (musée Cognacq-Jay, DDAYS, Paris, 2015).



Objets présentés dans l'exposition

Another bathroom

Bassin, 2008

Métal, textile et ardoise

H. 75 cm, Diam. 90 cm

Robinet Géode, 2008

ABS, chrome et tube de silicone

Diam. 16 cm

Another bathroom est le projet qui a révélé Felipe Ribon comme designer. Composée de vasques déhoussables en nano-textile imperméable et antibactérien aux surfaces douces et confortables ainsi que d'une gamme de robinets mobiles à bas débit pour limiter l'impact écologique des gestes d'hygiène, cette recherche poussée vise à réduire la consommation d'eau mais aussi les rejets de produits d'entretien polluants. Elle s'inscrit dans une réflexion profonde autour de l'hygiène et de son influence sur nos modes de vie, sur nos comportements obsessionnels liés à une envie démesurée de propreté. Elle est, par ailleurs, très révélatrice de la façon qu'a Felipe Ribon d'envisager son métier, à la fois hors des sentiers battus et en même temps très rationnelle.

Mind the Gap

Quatre tapis en laine vierge, 2013 :

Perséidas

L. 310 x l. 275 cm

Alpha Centauri

L. 300 x l. 200 cm

Nova

Diam. 100 cm

Supernova

Diam. 100 cm

Les tapis se proposent comme un domaine du sensible; il s'agit de repenser le site de la transe hypnotique, de fonder un substrat spatial symbolique idoine pour l'accueillir. Territoires du cognitif, les tapis révèlent une topographie d'abondance sensorielle tout en suggérant des points d'ancrage dans notre quotidien. L'espace est codifié par des systèmes géométriques qui définissent des périmètres d'expérimentation pour un usage individuel ou collectif.

Pendules **Hartmann**, 2013

Verre soufflé argenté, grès émaillé

H. 23 x Diam. 20 cm

Objets gravitationnels canalisateurs des énergies telluriques. Grâce à leur subtile oscillation et leur caractère dynamique, les pendules nous aident tout d'abord à concentrer notre attention, à mettre en veille les barrières rationnelles et enfin, à libérer notre inconscient. Leur surface miroitante capte une image de ce qui les entoure et induit l'exaltation de certains détails à travers des variations de points de vue.

Binaural beat, 2013

Plastique, tissu, technologie Holosonics®

Deux éléments, L. 65 x l. 61 cm

Les battements binauraux sont des sons qui permettent de manipuler les fréquences cérébrales pour nous induire dans différents états émotionnels. L'écoute prolongée d'ondes thêta (4 à 8 Hz) déclenche une relaxation qui nous conduit dans un état hypnotique profond de haute suggestibilité. Les haut-parleurs ultrasoniques - où le son est émis par la vibration de l'air - permettent de nous plonger spatialement dans une atmosphère sonore.

Ensemble de cinq **Vessel π , ϕ , λ , Ψ , ξ** , 2013

Marbre, verre soufflé argenté

H. 21 x Diam. 18 cm

Les *Vessels* sont des objets apotéhiques de projection sensorielle.

Leur physionomie résulte de l'union symbiotique de deux formes géométriques ; une partie de chaque contour disparaît pour se fusionner organiquement avec l'autre et configurer ainsi un nouveau corps contenant l'essence nécessaire pour faciliter la transe hypnotique. Par la fixation prolongée du regard sur le miroir, notre conscience est captivée ce qui provoque un automatisme visuel. A l'instar d'objets extraits de leur contexte et de leur signification originale, les *Vessels* s'offrent à nous tels des fétiches énigmatiques.

Bolcycle, 2013

Porcelaine de Limoges

H. 7,5 x Diam. 15 cm

Bolcycle est conçu comme un mandala, comme une forme archétypale de l'inconscient. La succession d'ondes concentriques suggère une forme de perfection et d'éternel retour. Caresser sa surface nous envoie vers un périple laiteux au sein des tréfonds de notre psyché. Au coeur, un point ; *punctum*, qui concentre de manière énigmatique notre fascination et sur lequel se projette notre imaginaire. Il suggère la porte d'entrée vers l'inconscient.

Table **Janus**, 2013

Plateaux en marbre, pieds en granite noir

H. 75 x L. 95 x Prof. 80 cm

Plateaux en marbre daino reale classico, pieds en granite noir 950 x 800 x 750 mm.

Janus se présente comme une trame émettrice et un support favorisant les échanges d'énergie liés au processus hypnotique. Elle est porteuse de la charge émotionnelle associée à l'anamnèse des cycles réalisés sous hypnose. Ses plateaux demi-sphériques sont suspendus, comme en apesanteur, grâce à la tension exercée par les deux colonnes en granite qui se font face. La fente centrale qui sépare les deux plaques de marbre évoque une faille karstique dont on ne percevrait pas la profondeur. Le caractère aléatoire et singulier des expériences d'hypnose se retrouve symboliquement dans l'imparfaite symétrie des veines du marbre des deux plateaux qui font de chaque pièce un objet unique

Miroirs Saturnalia, 2013

Marbre fior di pesco, nero pordoro, rosa Portogallo, palissandro verde-rossa, grigio ; verre soufflé miroité

H. 13 x Diam. 20 cm

Outils pour l'auto-suggestion.

Ces miroirs sont conçus comme des outils favorisant l'autosuggestion. Ils sont composés d'un socle en marbre sur lequel est posée une capsule en verre miroitant orientable. La possibilité de choisir le détail qui se reflètera sur la sphère engendre son appropriation par la personne qui manie l'objet, stimulant ainsi sa suggestibilité.

æ – objets médium

Mensa, 2015

Verre expansé, Foamglass®

H. 70 x Diam. 40 cm

Assemblage pour réception et amplification vibratoire.

Une table aux allures de piédestal monolithique qui résonne avec les ondes électromagnétiques présentes dans l'atmosphère. À partir d'un répertoire de disques en verre alumino-silicaté, *Mensa* fonctionne comme une partition ouverte selon le principe du libre empilement de strates autour d'un axe central. Dans la recherche de la bonne syntonie, chacune des possibles géométries correspond à une fréquence singulière. Une fois le contact établi, la permittivité de la table réduit au minimum les possibles brouillages et sa légèreté contribue à la fluidité du mouvement. *Mensa* agit à l'instar d'une antenne analogique qui capte et diffuse les messages de l'au-delà.

Soliculus, 2015

Cuivre jaune

H. 2 x Diam. 16 cm

Les incisions concentriques pratiquées sur la surface du cuivre jaune de *Soliculus* activent les propriétés physiques de ce métal et donnent un objet à très haute conductivité : la moindre charge électrique peut se déplacer de façon rapide et précise. Le circuit esprit-objet-corps opère comme une batterie céleste où les flux énergétiques se déplacent librement entre les différents plans de la conscience subtile.

L'esprit, ne pouvant saisir la plume ni le pinceau, se sert de la corporalité du médium pour donner une existence concrète à ses idées. C'est là toute l'utilité de l'écriture médiumnique. Si des objets tels que la table tournante ou la planche alphabétique servent à solliciter les morts, l'écriture médiumnique implique la prise de parole spontanée de l'esprit. Ici, il n'est pas question d'échange : le pratiquant devient rapporteur de l'esprit.

Mægnes, 2015

Impression numérique

H.45 x l. 32 cm

S'il existe une multitude de déclinaisons, le principe de la tablette alphabétique ou *talking board* reste toujours le même : aux questions posées par les participants de la séance, l'esprit répond en faisant glisser un curseur sur un support lisse en bois où sont écrits les lettres de l'alphabet, les chiffres et les mots « Oui » et « Non ». Cette série d'affiches surgit d'une exploration graphique. *Mægnes* constitue une version contemporaine d'un support dont la structure et le graphisme n'avaient guère évolué depuis son invention. Cette série cherche à reformuler la prise de contact avec le royaume des morts par la mise au point d'un nouveau système d'équivalences symboliques entre corps et caractères typographiques. Le graphisme devient un contenant dynamique permettant d'accueillir les propos d'outre-tombe.

Puissant outil spirite ou amplificateur de mouvements musculaires inconscients, la planche alphabétique est le premier et seul objet de communication extra-sensorielle produit à une échelle industrielle. Plus connue sous le nom de Ouija® - marque déposée par le groupe Parker Brothers en 1891 - cette tablette petite, légère, aisément transportable, représente l'objet spirite le plus populaire de l'histoire.

Cælum, 2015

Marbre de Carrare

H. 36 x Diam. 20 cm

Cælum est une urne de sépulture qui conserve le corps devenu cendres. Chacune des cinq déclinaisons de cet objet se construit par l'empilement de 36 pièces d'une même forme géométrique simple. A chaque échelon, cette forme est légèrement décalée de manière à provoquer une rotation. L'objet est terminé lorsque la forme géométrique a fait une révolution complète sur elle-même. La torsade qui résulte de ce mouvement provoque un effet d'élan ascendant perpétuel.

Qu'il s'agisse d'une partie du corps dépecé ou d'un accessoire ayant appartenu au défunt, ces souvenirs deviennent des objets de vénération collective auquel on accorde souvent des pouvoirs surnaturels. Ils sont conservés et exposés à l'intérieur d'un reliquaire. L'urne, quant à elle, est associée à un contenu et à une technique funéraire beaucoup plus spécifiques : elle doit recueillir la totalité du corps après crémation. Le reliquaire est un talisman ; l'urne une dernière demeure.

Eye, 2015

Faïence émaillée, verre optique dichroïde Essilor®

H. 150 x L. 260 x Prof. 30 cm

Eye est un miroir sorcier aux fonctions apotropaiques qui offre une vision vers d'autres dimensions de la réalité. Son châssis en céramique, en forme d'amande, est percé d'un oculus dans lequel est serti un miroir convexe. L'arrête transversale sépare la coquille en deux surfaces émaillées de couleurs différentes. Le miroir devient alors un référentiel rétinien neutre sur lequel apparaît une couleur fantôme, résultat d'un phénomène optique de contraste entre ces deux couleurs.

La représentation de l'œil bienveillant est une amulette qui sert à conjurer son opposé polaire : le mauvais œil. Ainsi, dans l'Égypte Ancienne, l'œil *oudjat* avait des fonctions liées à la vision de l'invisible et, dans le monde grec, l'*ophthalmoi* guidait et protégeait les navires. Aujourd'hui le *Nazar boncuk* - très répandu en Turquie, en Iran et en Arménie – protège du « regard assassin ».

Per-mutation, 2015

Verre Narima Schott®, miroir, Pierre Serena

Sur un socle en pierre sont creusées trois fentes dans lesquelles viennent se glisser trois lames en verre : au centre, un miroir double face et, de part et d'autre, deux verres dichroïques qui filtrent les rayons lumineux et génèrent, de chaque côté, une image stéréoscopique. Les plaques sont déclinées dans des formes géométriques simples dont les différentes combinaisons donnent vie à une série d'entités totémiques capables de saisir une parcelle du réel en même temps que son envers.

Telle qu'elle est définie par Freud en 1919, « l'étrange familiarité », ou *Das Unheimliche*, désigne la sensation que nous éprouvons lorsque des changements infimes font basculer notre perception du réel, brisant la rationalité rassurante de notre quotidien. Selon Freud, ce sentiment d'angoisse est le reflet de nos propres fantômes refoulés.

Scæu, 2015

Argent

H. 4.5 x Diam. 4.1 cm

Ces ustensiles hermétiques sont des présentoirs d'offrandes destinés à contenir du sel. Le couvercle forme un solide aux faces très lisses qui s'imbrique dans la boîte au même temps qu'il presse son contenu créant une surface blanche homogène. Le sel étalé est catalyseur de communion ; son absence en est la délatrice.

Produit abondant mais inégalement réparti dans le monde, le sel est signe d'hospitalité et d'alliance. En tant qu'élément nécessaire à la vie mais également par son action purificatrice qui permet de conserver les

aliments, le sel est, dans nombreuses civilisations, considéré comme un cadeau des dieux et donc objet d'offrande. Cette action purificatrice lui vaut son implication dans plusieurs superstitions qui trouvent leur origine dans l'alomancie médiévale : si renverser du sel est signe de malheur, en jeter une pincée par-dessus son épaule gauche l'écarte. En effet, c'est du côté gauche que les mauvais esprits se cachent.

Æther, 2015

Noyer massif et placage

H. 47 x L. 60 x l. 60 cm; H. 42 x L. 40 x l. 35 cm; H. 115 x L. 50 x l. 45 cm

Æther s'érige selon un plan horizontal stable et des plans verticaux dynamiques. Le socle en bois massif dessiné en gradient diffuse le champ gravitationnel et crée une surface d'ancrage au sol. Selon l'orientation choisie, le couvercle pyramidal pointé vers le ciel peut agir comme accumulateur ou comme amplificateur d'énergie : il connecte les plans célestes avec l'énergie éthérique résiduelle des objets du défunt.

Dans l'Égypte ancienne, la pyramide était employée dans le but de préserver l'âme du défunt ainsi que son corps momifié ; elle était symbole de stabilité et garante d'immortalité. Pour les philosophes grecs, cette forme géométrique était à la fois concept mathématique et outil ésotérique : entre ciel et terre, elle permettait l'accession à une forme de conscience supérieure. Les ondes magnétiques qui parcourent l'univers sont à l'origine des flux vibratoires de notre environnement. Les structures géométriques qui nous entourent interagissent avec le champ magnétique terrestre et dégagent une énergie singulière appelée « onde de forme » dont la puissance dépend de la forme elle-même.

Par sa ligne épurée et régulière, la pyramide est proche des archétypes cosmiques et émet des ondes particulièrement puissantes.

Imago, 2014

Impression numérique

H. 21 x l. 14 cm

« Nous donnons le nom de fantôme à toutes les images qui nous font imaginer hors de nous des êtres corporels qui n'y sont point. Ces images peuvent être occasionnées par des causes physiques extérieures, de la lumière, des ombres diversement modifiées, qui affectent nos yeux, & qui leur offrent des figures qui sont réelles : alors notre erreur ne consiste pas à voir une figure hors de nous, car en effet il y en a une, mais à prendre cette figure pour l'objet corporel qu'elle représente. »

«Fantôme» dans : *Encyclopédie Diderot et d'Alembert* (1751-1772).

Ghost-busters, 2015

Verre soufflé argenté, inox, capteurs

Dimensions variées

Ghost-busters est une série d'objets électroniques capables de réagir à la présence de spectres.

Au cœur d'un capotage cristallin, chaque objet enferme un type de capteur différent. Certains détectent les mouvements, d'autres captent les variations de température ou les changements de champ électromagnétique qui résultent des présences ectoplasmiques. Enfin, une dernière catégorie d'objets diffuse par radiophonie les voix émanant de l'au-delà. Conçus comme des palais de cristal, les *Ghost-busters* sont des rébus sensitifs : des cylindres de verre de taille décroissante sont emboîtés les uns dans les autres et maintenus en équilibre par une barre métallique conductrice. Les plans transparents s'imbriquent créant un vortex optique, avec à l'intérieur, une matrice miroitante.

La représentation populaire veut que le fantôme se manifeste de façon très évidente à travers le déplacement, la projection ou la mise en lévitation d'objets domestiques. Ces esprits, populairement connus comme des *Poltergeist*, correspondraient, dans la classification établie par Allan Kardec en 1857, aux Esprits de Troisième ordre ou Esprits Imparfaites. Mais il existe d'autres esprits qui ne se manifestent pas par eux-mêmes. Il s'agit, selon la même classification, de Bons Esprits et de Purs Esprits dont la présence ne peut être détectée qu'en employant des outils de mesure sophistiqués.

-

Osmos, 2015

En collaboration avec l'orfèvre Nicolas Marischaël

Argent

H. 30 x Diam. 10 cm

Osmos est un diffuseur de parfum réalisé en argent massif contenant des graines parfumées qui libèrent des molécules odorantes lorsqu'elles sont effleurées par un courant d'air. La pièce associe forme et fonction pour créer une atmosphère subtile dont l'extrême douceur éveille nos sens. Sa forme est inspirée de celle de *l'oloïde* découverte par Paul Schatz (1898-1979). Une fois suspendue, la masse de l'objet lui donne la force d'inertie nécessaire à entraîner le mouvement giratoire. *Osmos* brasse alors son parfum en même temps qu'il le diffuse.

L'odeur diffusée par *Osmos* a été conçue par Felipe Ribon pour le musée des Arts décoratifs et du Design à l'occasion de l'exposition. Ceci a été rendu possible grâce à la généreuse contribution de Michel Pozzo, ACzi/Olfacom.

Les visuels disponibles



Pendule *Hartmann*, 2013,
verre soufflé argenté,
grès émaillé
© Ribon

Ci-dessous:
Vessel π, *Vessel φ*, *Vessel λ*, *Vessel Ψ*, *Vessel ξ*,
2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon



Vessel ϕ , 2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon



Vessel ξ , 2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon



Vessel Ψ , 2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon



Vessel π , 2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon



Vessel λ , 2013, marbre et verre soufflé argenté
© Ribon





Bolcycle, 2013, porcelaine de Limoges

© Ribon

Urne Caelum, 2015, marbre de Carrare © Ribon



Eye, 2015, faïence émaillée, verre optique dichroïde Essilor®
© Ribon

Eye, 2015, faïence émaillée,
verre optique dichroïde
Essilor®
© Ribon



Eye, 2015, faïence émaillée,
verre optique dichroïde
Essilor®
© Ribon



Ghost-Busters, 2015,
verre soufflé argenté,
inox, capteurs
© Ribon



Per-mutation, 2015,
Verre Narima Schott,
miroir et pierre Serena
© Ribon



Tables *Mensa*, 2015,
verre expansé,
Foamglass®
© Ribon



Felipe Ribon avec un
Ghost-Buster
© Giesbrecht



Ghost-Busters, 2015, verre soufflé argenté, inox, capteurs

© Ribon

Le musée des Arts décoratifs et du Design

Le musée des Arts décoratifs et du Design est installé dans un hôtel particulier construit entre 1775 et 1779 pour le conseiller au parlement Pierre de Raymond de Lalande (1727 - 1787). Après la Révolution française, l'immeuble passe entre plusieurs mains avant d'être racheté en 1880 par la Ville qui y installe les services de police et qui construit une prison, à l'arrière, à la place du jardin, siège actuel des réserves.

Le musée évoque une riche demeure aristocratique de Bordeaux à la fin du XVIII^e siècle. Il a conservé, pour la plus grande partie, ses boiseries, ses parquets d'origine et l'escalier d'honneur dont la rampe est un chef-d'œuvre de ferronnerie bordelaise. Y sont privilégiés les arts décoratifs du XVIII^e siècle. En janvier 2013, Constance Rubini, alors nommée à la direction du musée, a sollicité le Haut Conseil des musées de France pour faire évoluer le nom du musée en « musée des Arts décoratifs et du Design », afin de rendre visible la volonté du musée de devenir un important lieu de diffusion de la culture du design en France.

Le dialogue entre les arts décoratifs et le design est un enjeu important.

Parallèlement aux expositions dédiées aux arts décoratifs, le musée impulse une dynamique nouvelle consacrée au design et à la création contemporaine en complétant, d'une part, ses collections et, d'autre part, en invitant des designers jeunes ou confirmés à intervenir ou exposer au musée.

Le musée des Arts décoratifs et du Design remercie pour son soutien :

Château Haut-Bailly
mécène d'honneur du musée

Robert G. Wilmers et sa femme Elisabeth ont acquis en 1998 le Château Haut-Bailly, grand Cru classé de Graves, situé aux portes de Bordeaux. Le Château Haut-Bailly est l'un des plus anciens et plus renommés vignobles de cette région viticole.

Robert G. Wilmers dirige la M&T Bank, la 16^e banque des Etats-Unis, dont le siège est dans l'Etat de New York.

Amateurs d'art contemporain et admirateurs de l'heureuse mutation de la ville de Bordeaux, Robert et Elisabeth Wilmers ont déjà accompagné, en 2014, le musée des Arts décoratifs et du Design pour l'exposition *Andrea Branzi*.

Fraysse & associés
partenaire fidèle

La Société de Ventes Volontaires Fraysse & associés propose des services d'expertise et d'inventaire. Elle opère régulièrement pour de grandes ventes internationales de prestige.

Maître Fraysse, dirigeant et créateur de Fraysse & associés, est spécialiste en droit de la famille depuis 28 ans et en ventes de collections qui couvrent des domaines aussi variés que les arts décoratifs du XVIII^e siècle en passant par la numismatique, la bibliophilie ou les arts de la Chine. Il organisa, entre autres, la vente succession de l'acteur et artiste Jean Marais (1913 – 1998) le 27 avril 2009, qui comptait des pièces exceptionnelles, dont le *Portrait de Jean Cocteau* par Pablo Picasso (1916), ainsi que l'*Autoportrait à la veste jaune* et *Les bergers d'Arcadie* de Jean Cocteau.

Depuis 2015, Fraysse & associés accompagne tout au long de sa programmation le musée des Arts décoratifs du Design à Bordeaux.

Le musée des Arts décoratifs et du Design bénéficie également du soutien de :

Les Amis de l'hôtel de Lalande
Air France
Château de Launay
Château Nairac
Société de négoce DIVA
Le Chapon Fin

Partenaires des Jeudis du musée

Habitat, au Village du Meuble à Mérignac, partenaire des Jeudis du design
Les Crus Bourgeois du Médoc

Partenaires medias

Station Ausone
Radio Nova

Informations pratiques

Exposition présentée du 5 août au 2 novembre 2015, au sein des collections permanentes.

Ouvert de 14h à 18h
Fermé les mardis et jours fériés (sauf 14 juillet et 15 août)

Plein tarif 4 € / 2 € tarif réduit
Tarif réduit à destination des demandeurs d'emploi, étudiants et groupes de plus de 10 personnes.
Gratuité pour les Amis de l'hôtel de Lalande, les titulaires de la Carte Jeune (moins de 16 ans) et leur accompagnateur, et les titulaires du Pass Musées Bordeaux.

Visite commentée de l'exposition tous les samedis et dimanches à 15h
Renseignements au 05 56 10 14 00

2 - 29 juillet 2015
Le musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux présente les travaux récents de Felipe Ribon pour les *Vitrines sur l'art* aux Galeries Lafayette, rue Porte Dijeaux à Bordeaux.
Tous les jours, accès libre.

10 septembre 2015 à 18h30
Vernissage et présentation de l'exposition par Felipe Ribon.
À cette occasion, le MADD reçoit le docteur Fabrice Lakdja, créateur du diplôme universitaire d'hypnose médicale de Bordeaux, pour une conversation autour des états hypnotiques.
#JeudisduDesign

Jeudi 17 septembre à 18h30, Soirée Fantasma
Felipe Ribon et Ryoko Sekiguchi, auteure, présenteront le projet *Dîner Fantasma*, réalisé pendant leur séjour à la villa Medici en 2014. Un dispositif curieux, destiné à accueillir dignement quelques invités particuliers, des fantômes.
#JeudisduDesign
Plein tarif : 8 € / 5 € pour les Amis du musée
Gratuit pour les étudiants

Mercredi 14 octobre de 14h30 à 16h, Viens t'amuser au musée
Felipe Ribon, un design pour rêver
Visite et atelier pour enfants de 6 à 11 ans.
Tarif : 5 €

Musée des Arts décoratifs et du Design

39 rue Bouffard 33 000 Bordeaux
+ 33 (0)5 56 10 14 00
musad@mairie-bordeaux.fr
bordeaux.fr

Suivez le musée sur     :
@MADD_Bordeaux #MADD_Bordeaux
#FelipeRibon #CorpsSubtils

Contacts presse

Musée des Arts décoratifs et du Design
Emélie Gooding
e.gooding@mairie-bordeaux.fr / +33 (0)5 56 10 14 30

Agence Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
dereen@claudinecolin.com / +33 (0)1 42 72 60 01

Mairie de Bordeaux / Direction de la communication
Service de presse
sce.presse@mairie-bordeaux.fr / +33 (0)5 56 10 20 46



bordeaux.fr

